

DELOR Jean-Yves (1911-1941) 1/3



Jean-Yves DELOR naît le 12 juillet 1911 à Plassac (Gironde)

Après des études à l'École Normale il devient Instituteur et débute sa carrière dans son ancienne école, à Blaye (Gironde) en 1933.

Pendant cette période Jean-Yves devient un militant actif du parti Communiste et n'hésite pas à apporter de l'aide aux Républicains espagnols.

À la déclaration de la guerre, jugé « **Indésirable** », il est **déplacé d'office à Saint-André-de Cubzac** (Gironde) après la dissolution du parti communiste.

Jean-Yves refuse de rejoindre son poste. **Le 2 janvier 1941 il est révoqué par arrêté préfectoral** avec interdiction de résider sur le territoire de l'arrondissement de Blaye. Il se fixe alors à Saint-Ciers-du-Taillon (Charente-Maritime) où il prend un emploi de comptable.

Le 23 juin 1941, par arrêté du Préfet de la Charente-Inférieure (Maritime), il est arrêté, considéré **Individu dangereux pour la sécurité de l'Etat** et conduit à la prison de **Jonzac**. **Le 24 Juillet 1941** il est interné au Centre de **Séjour Surveillé (CSS)** de la **Citadelle de Saint-Martin-de Ré**.

Courant août 1941, Jean-Yves est transféré au **camp d'internement de Mérignac-Beaudésert** (Gironde).

Jean-Yves Delor est fusillé comme otage au camp de Souge de 24 octobre 1941.

Son épouse a continué son activité de Résistante.

DELOR Jean-Yves (1911-1941) 2/3



Courant août 1941, Jean-Yves est transféré au camp d'internement de Mérignac-Beaudésert (Gironde).

Jean-Yves Delor est fusillé comme otage au camp de Souge de 24 octobre 1941.



Plan du camp d'internement de Mérignac.
Archives Nationales F/7.15099



Entrée du camp de Mérignac
Archives municipales de Mérignac

DELOR Jean-Yves (1911-1941) 3/3



Son épouse a continué son activité de Résistante.

Dans la foulée de l'attentat du 21 août 1941 de Paris, L'**O**rganisation **S**péciale (OS) du Parti communiste décide de porter la lutte en province et d'envoyer trois commandos à **Rouen, Nantes et Bordeaux.**

Le 20 octobre, le Feldkommandatur de Nantes Karl Hotz, est abattu.

Le 21 octobre, Pierre Rebière exécute le conseiller militaire Hans Reimers à Bordeaux.

48 otages sont fusillés à Châteaubriand (Loire-Atlantique) Nantes et Paris en représailles de l'attentat de Nantes et 50 otages sont fusillés au camp de Souge (Gironde).